

gèrent les Vietnamiens à accepter le 17ème parallèle, laissant ainsi Hué sous le contrôle de l'impérialisme.

POURQUOI CE SOUTIEN AMBIGU?

Attachés à la théorie de la coexistence pacifique, les bureaucrates chinois et russes, en dépit de leurs divergences actuelles, acceptent le partage du monde en zones d'influence, entre eux et l'impérialisme.

Les dirigeants russes, voulant croire que la lutte pour le socialisme mondial dépend d'abord de ses performances économiques, fait tout pour que rien ne trouble le climat calme nécessaire à la réalisation de ses objectifs économiques.

Les dirigeants chinois ont déjà montré, par leur soutien au gouvernement réactionnaire pakistanais contre le Bengla Desh, par leur appui au régime de droite d'Iran ou à celui de Ceylan au moment où des révolutionnaires y étaient menacés, qu'ils ne reculaient devant rien pour agrandir leur zone d'influence, dans la surenchère qui les oppose à l'URSS.

Dans ce ballet planétaire USA-URSS-Chine, les Vietnamiens jouent les trouble-fête: d'un côté les bureaucrates craignent une victoire éclatante des révolutionnaires qui mettrait en cause la balance mondiale des forces; mais d'un autre côté, ils ne peuvent laisser faire l'écrasement des Vietnamiens sans se déconsidérer devant la classe ouvrière internationale.

La détermination des Vietnamiens est une arête dans la gorge des bureaucrates russes et chinois. Voilà pourquoi le soutien des états ouvriers est ambigu.

ce que font les vietnamiens

Face à cela les vietnamiens accumulent communiqués sur communiqués pour dénoncer la "diplomatie planétaire" entre les trois super grands (Chine, URSS, USA); d'autre part ils ne cessent de demander avec insistance que les deux grands du camp socialiste arrêtent non seulement de permettre à Nixon de jouer la Chine contre l'URSS et inversement, mais encore s'unissent avec toutes les forces anti-impérialistes du monde pour obliger les USA à retirer leurs troupes et finir l'escalade.

Sur le terrain, la dernière offensive a montré que malgré sa supériorité technique, l'impérialisme est tenu en échec par les combattants vietnamiens.

C'est parce qu'ils mènent de front, la lutte armée et l'édification du socialisme dans les zones libérées, parce que tout le peuple est en armes, parce qu'un intense travail politique gagne à la cause du front la majorité de la population du Sud que les vietnamiens résistent et avancent.

Par exemple à Quang Tri, alors que les américains pilonnent la province, déclarée "zone de tir libre", un conseil révolutionnaire de Province a été mis en place; les habitants, auparavant rassemblés en camp par l'administration du Sud, sont devenus "maître collectif de leur sol natal"; une politique médicale et d'éducation au service du peuple est mise sur pied. Aujourd'hui encore les américains et l'armée fantôme du Sud n'ont pu reprendre province, parce que c'est tout le peuple qui résiste sous la conduite du FNL.

C'est pour tout ceci que le combat du peuple vietnamien est fertile en leçons pour les peuples du monde entier. Leur victoire sera aussi la victoire de tous ceux qui luttent contre l'impérialisme. Nous avons donc des devoirs vis à vis d'eux.

En effet même si l'issue du conflit dépend d'abord du rapport des forces sur le terrain, le soutien international, politique et matériel, la création d'un front uni mondial pour isoler l'impérialisme sont des tâches prioritaires.

C'est dans cette perspective que travaillent les militants de la Ligue Communiste; en construisant un mouvement de masse permanent de soutien aux vietnamiens: Le Front Solidarité Indochine; en travaillant sans relâche, malgré les exclusives et le sectarisme du PCF, à l'unité de tout le mouvement ouvrier pour la victoire du FNL.